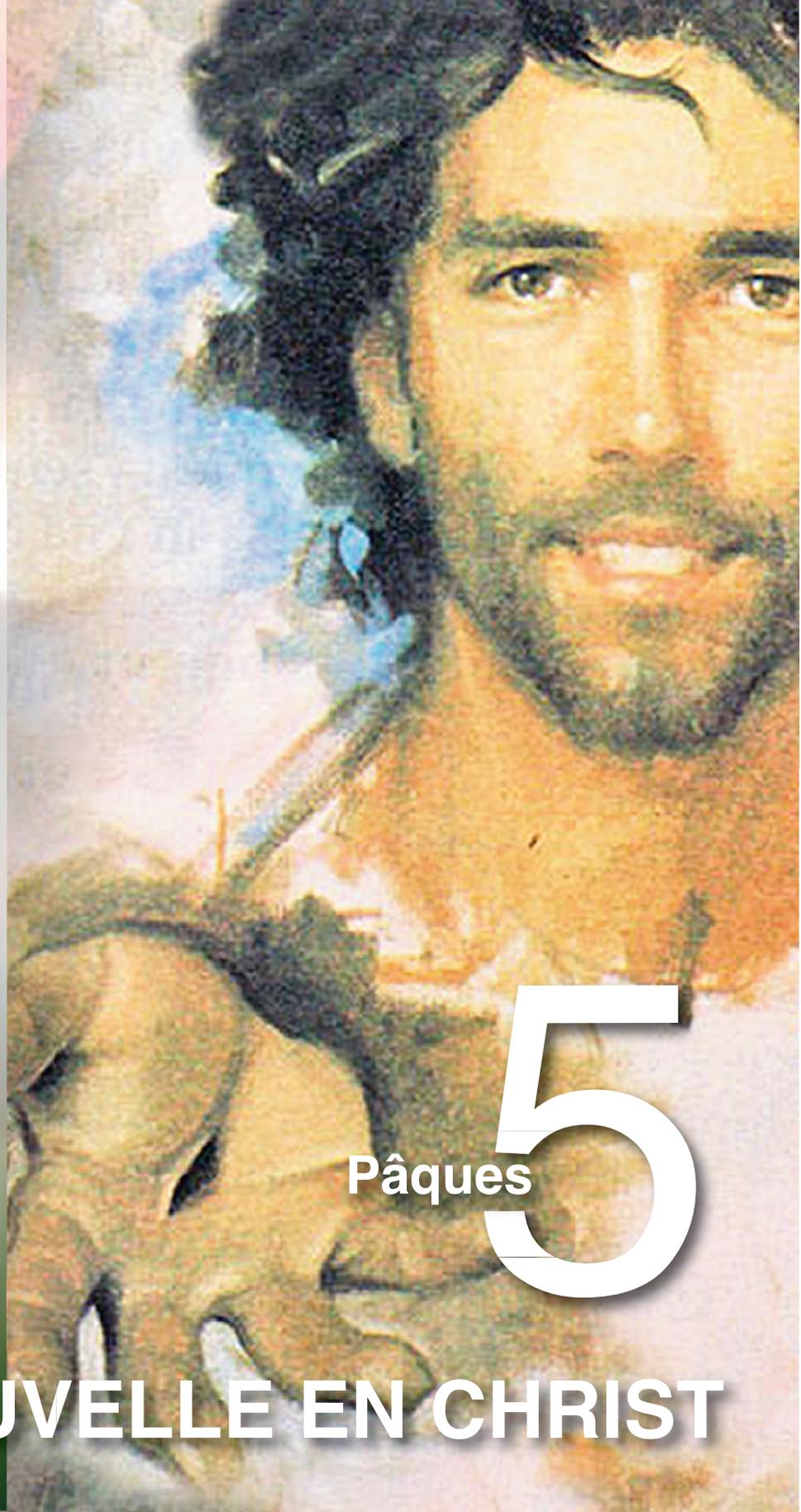
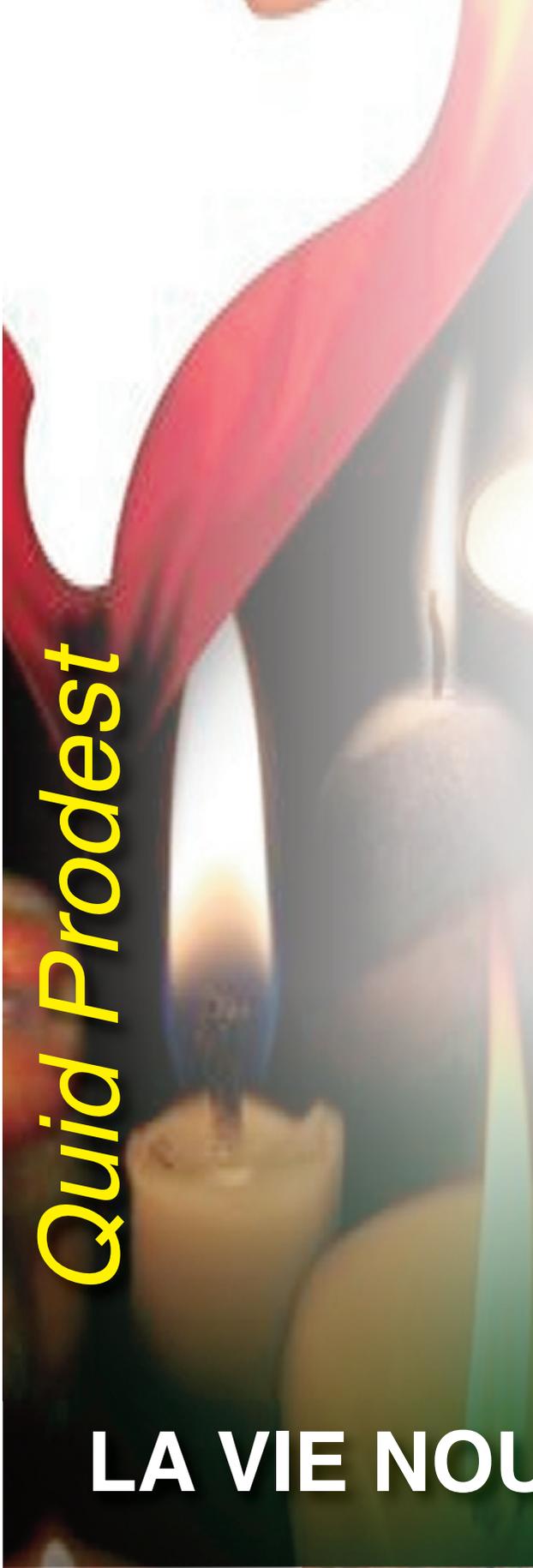




LA FORGE

DANS LA VIE QUOTIDIENNE



Quid Prodest

Pâques

5

LA VIE NOUVELLE EN CHRIST



La Forge dans la Vie Quotidienne

OBJECTIF GÉNÉRAL

Aider les personnes, les communautés et les organismes à prendre conscience du moment que nous vivons, raviver l'expérience du feu et grandir dans l'amour missionnaire en suivant la méthodologie de la Forge

ETAPE QUID PRODEST - 2011

OBJECTIFS DE L'ÉTAPE QUID PRODEST

- Éveiller une attitude d'authenticité et de quête de la volonté de Dieu en tenant compte du moment que chacun est en train de vivre.
- Relire avec sérénité l'histoire personnelle et la soumettre à un discernement à la lumière de la Parole de Dieu.
- Apprendre à identifier les blessures personnelles afin de vivre un cheminement de guérison.
- Récupérer la joie d'être clarétain.
- Concrétiser la recherche d'une nouvelle réponse à l'appel de Dieu dans un esprit de conversion, à la lumière du Quid prodest clarétain.

- 1 Il est urgent d'attendre (Avent)
- 2 Il a habité parmi nous (Noël)
- 3 Appelés à devenir des fils (Temps Ordinaire I)
- 4 En route vers la Pâque (Carême)
- 5 La vie nouvelle dans le Christ (Pâques)
- 6 À la suite du Christ comme Claret (Temps Ordinaire II)
- 7 Témoins au milieu du monde (Temps Ordinaire III)
- 8 Nés pour aimer (Temps Ordinaire IV)
- 9 En marche (Temps Ordinaire V)



1. En partant de la vie

Nous commençons le temps de Pâques. Tu as devant toi cinquante jours pour intérioriser le Mystère où l'année liturgique atteint son sommet. Cinquante jours pour jouir de la mystérieuse présence du Seigneur Ressuscité dans ta communauté et des relations spéciales qu'Il établira avec toi.

Si, mu par l'Esprit du Quid prodest, tu t'es laissé conduire pendant le Carême à travers le désert, ce même Esprit veut maintenant te faire contempler la terre promise. C'est un temps pour entrevoir la lumière de la Gloire par-delà la crise de la tentation. Un temps pour faire l'expérience du Christ comme « la résurrection et la vie. » Un temps encore pour fonder tes choix, dans la croisée des chemins qui peuvent te conduire soit à la mort soit à la plénitude de la vie.

L'Esprit Saint –ce premier Mystagogue- te mènera de mystère en mystère, t'aidera à reconnaître la présence du Ressuscité « dans la fraction du pain

» lorsqu'il t'adressera la Parole ou t'invitera à « ramer en mer profonde ». L'Esprit Saint te fera savourer, même dans les choses et détails simples de ta vie, le grand Don reçu, jusqu'à t'introduire dans son mystère même : son effusion à la Pentecôte.

En ce temps de Pâques, en chaque jour et à chaque heure liturgique, tu as l'opportunité de connecter dans l'Esprit avec le Seigneur ressuscité. Tu ne peux ni ne dois fléchir dans cette volonté. Le Seigneur se manifeste chaque jour, et plusieurs fois par jour. Il attend d'être reconnu par toi et que tu entendes les messages qu'il t'adressera au moment opportun.

L'Eucharistie est un événement qui t'invite à la vigilance, à regarder par où le Seigneur va se montrer à toi, afin de l'accueillir dans ton cœur, de raffermir ta foi en lui, d'accepter la mission qu'Il te

confiera.

L'année liturgique est comme le déploiement d'une grande Eucharistie. Pour nous, Missionnaires Clarétains, elle comprend l'Eucharistie de chaque jour et la Liturgie des Heures (cf. CC 35). Il y a dans l'année liturgique une proposition de spiritualité impressionnante, capable de transformer toute notre vie communautaire et personnelle à partir de l'efficacité de la Parole, des dons eucharistiques et de la prière.

Comme missionnaire, tu as la chance de t'engager à vivre d'une manière spécialement intense, les cinquante jours de la Pâque, à jouir intérieurement et extérieurement de la présence du Seigneur Ressuscité dans la vie personnelle, communautaire et missionnaire.

Exercice I : Un Journal utopique

Nous t'invitons à tenir, pendant ce temps de grâce, un « Journal utopique. »

Il s'agit d'un petit cahier où seront inscrites les dates des 50 jours du Temps de Pâques. Essaie d'y écrire chaque jour un événement de grâce ou une manifestation de grâce. Le jour de la Pentecôte, ou dans la célébration de la rencontre communautaire, tu peux présenter le cahier comme offrande avec les 50 expériences de grâce que tu y auras écrites. Tu pourras découvrir à la fin que le temps de Pâques est un temps de grâce ou une manifestation multiforme et surprenante de la miséricorde de Dieu dans la vie.

2. Réflexion

« Grain et épis »

L'événement de Pâques n'est pas un appel à une expérience simplement individuelle de la Résurrection. Paul nous dit que la résurrection de Jésus trouve son cadre dans la « résurrection des morts » (cf. 1C 15). Ce qui veut dire que l'événement mondial de la résurrection des morts est inauguré dans la résurrection de Jésus, « prémices », « le premier-né d'entre les morts. » C'est ainsi que lorsque Jésus ressuscite, l'espace est ouvert qui accueillera tous les êtres humains, tout voués à la mort que nous sommes. À partir du jour de Pâques commence le défilé vers la Vie, de tous ceux qui sont morts dans le Seigneur. C'est Lui qui ressuscite et avec Lui son corps tout entier, tous ceux qui se sont incorporés à Lui par la foi.

D'autre part, cependant, l'événement de la Résurrection de Jésus réunit et rassemble ceux qui étaient dispersés et opposés entre eux, ranime les décus, récupère pour la foi ceux qui doutaient, met en valeur le rôle des femmes disciples.

Jésus savait que le grain de blé allait ressusciter en « épis », c'est-à-dire devenir une pluralité bénie et rassemblée. Dans cet événement de récupération dans la foi, émergent les figures des témoins qualifiés comme Simon Pierre. Jésus lui confiera la tâche de confirmer dans la foi les frères, de paître ses brebis, d'être pierre. Simon Pierre devient ainsi le porte-voix de la communauté. Au nom de toutes et de tous, il proclame et annonce la résurrection des morts, dont Jésus est les prémices, le commencement. Pierre annonce et, en même temps, il appelle à s'intégrer dans la communauté de la foi.

Nous, les missionnaires clarétains, nous vivons notre foi et vocation en communauté. Nous sommes Église dans les petites églises de nos communautés. Le fondement de chacune de ces communautés est la foi que nous partageons, que nous proclamons ensemble, que nous annonçons en tant qu'évangélistes.

Notre communauté est cette sorte d'espace où l'Église entière exprime sa foi. Nous élargissons l'espace de notre communauté lorsqu'elle reflète l'Église universelle, l'Église de toujours –la tradition- et l'Église de tout lieu. La communion avec tous nos Pasteurs et avec le Pape, dont nous sommes –selon, les Constitutions- fortes adiutores, rend notre petite communauté, maison et école de communion, image de toute la communauté chrétienne. Notre attitude face à l'Église et à tous ses ministères autorisés, est donc, une attitude d'attention, de service, d'accueil mûr et créatif.

L'expérience de ce temps de Pâques peut être vécue par nous comme un moment de reconstruction communautaire et de communion avec toute l'Église. C'est le temps de l'épi ! Le grain solitaire doit mourir pour produire un fruit abondant : il souffre la métamorphose qui le convertit en épi.

Exercice 2 : la semence qui se développe

Dans un endroit approprié, tu peux, au début des Pâques, planter un grain ou semence, lui prodiguant ensuite l'attention et les soins nécessaires. Contemple chaque jour de Pâques le processus de sa croissance ; identifie-toi à la semence ; et ressens, comme elle, toi aussi, l'appel à te métamorphoser. Tu pourras à ton tour présenter cette plante à la fin, lors de la rencontre communautaire.

Quid prodest au cours des « cinquante jours »

À quoi cela te sert-il... ? C'est la question, encore une fois, qui surgit devant toi tout au long de cette année. Elle t'interpelle maintenant à nouveau dans cet itinéraire précieux et mystagogy que nous proposons les cinquante jours de Pâques. Chacun des sept dimanches et chacune de sept semaines t'en proposeront des modulations différentes.

Ravive en toi sens de l'Église, qui veut que tu fasses de ce temps un espace de haute spiritualité. Mets-toi en syntonie avec la Congrégation, qui te propose de le vivre à partir de cette expérience de discernement que tu connais déjà, du Quid prodest.

Pendant la Pâque, cherche à être plus conscient sur la manière dont se réalise le passage du grain à l'épi à dans une dynamique progressive de mort et de vie. C'est pourquoi tu peux t'interroger :

À quoi sert-il au grain de refuser d'être jeté sur la terre et d'y mourir ? Il ne produira pas de fruit ! Il restera stérile et infécond ! Toi aussi, quel profit tires-tu de t'inquiéter, te renfermer, te protéger, te rendre indisponible ? L'égoïsme devient prison, tombeau... De cette manière, le grain ne deviendra pas épi, c'est-à-dire un pluriel humain.

« Itinéraire pascal à la lumière de la Parole »

1. Dimanche de Résurrection : « Ils l'ont tué. Dieu l'a ressuscité. Nous l'annonçons. »

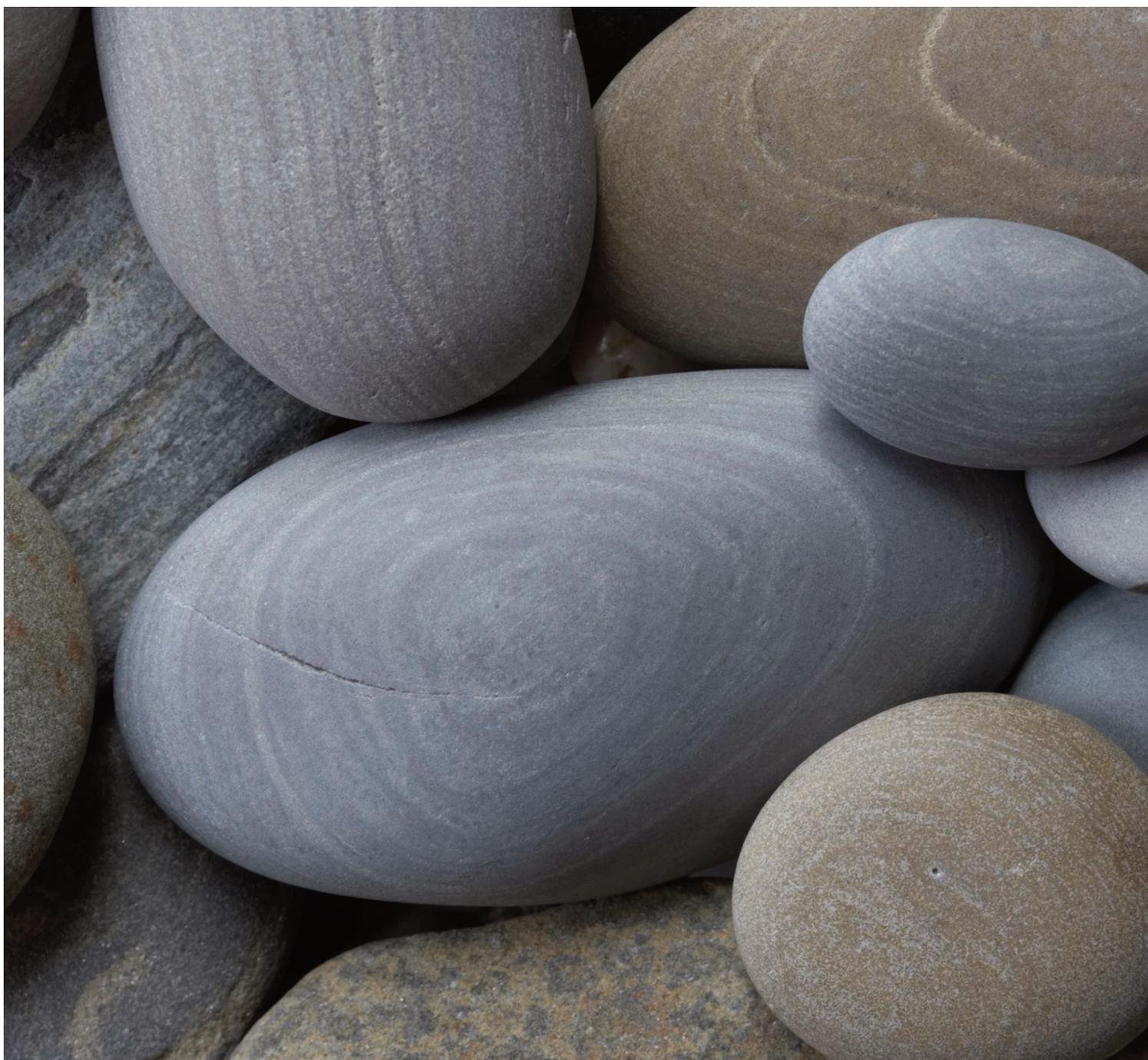
Le temps de Pâque n'est pas encore un temps pleinement lumineux. D'une certaine manière, les ombres et les doutes du Samedi Saint s'y projettent encore. Dit d'une autre manière : tous ne passent pas immédiatement au Dimanche de Résurrection. Nous vivons fréquemment dans l'ambivalence du samedi et du dimanche. Ce qui explique qu'il eût eu des disciples qui ne croyaient pas totalement, qui doutaient, qui avaient besoin de temps pour assimiler l'expérience de la « nouveauté » qu'apportait la Résurrection des Morts, réalisée en Jésus comme premier-né.

Il est bon de reconnaître que le passage frontalier entre le samedi Saint et le Dimanche de Résurrection est un passage aller-retour et qu'on le refait dans son double sens avec une certaine fréquence.

Dans ces carrefours, des inquiétudes peuvent surgir en toi : À quoi sert-il de lutter contre Dieu et contre sa communauté ? Quel profit y a-t-il à collaborer avec la culture de la mort, si celle-ci n'a pas de futur et finira pour être vaincue ? Quel avantage puis-je tirer en me plaçant, en tant qu'être humain, en dehors de la lumière de Pâques et en optant pour des ténèbres intérieures permanentes ?

2. Deuxième Dimanche : « Bienheureux ceux qui ont cru sans voir ! »

Invité à toucher les blessures sur le Corps du Seigneur Ressuscité, présente-lui aussi tes propres blessures, tout ce qui a besoin d'être guéri, les traumatismes d'un passé qui t'ont enlevé la paix, mais



aussi tes craintes et tes incertitudes. Comme pour Thomas, l'Apôtre, les principaux doutes qui se font jours en toi peuvent être une opportunité pour ta guérison ou pour mettre à l'épreuve et purifier ta foi. Parmi ces doutes on peut signaler trois fondamentaux :

- Douter de tout sauf de moi : Il y a en nous une tendance perverse à devenir la mesure de tout. Quand nous sommes trop centrés dans notre propre « ego », il nous est très difficile de voir ce qui est en train de se produire « plus loin ». Il nous devient alors très difficile de croire, de nous mettre à disposition d'autrui, de nous adonner à une cause qui ne soit pas la nôtre.
- Agir en autonome en oubliant Celui qui m'envoie : c'est à ce moment que nous agissons

comme Simon Pierre qui dit : « Je m'en vais à la pêche » en oubliant que le Maître l'a envoyé pêcher dans d'autres mers et « en son nom ». Il y a en nous un penchant pervers à nous approprier la mission reçue et en faire un travail autonome. C'est la tendance à rompre, dans la mission, l'Alliance avec Jésus et son Esprit. La mission n'est plus alors « obéissance » mais dé-mission, travail autonome.

- Écarter par une sorte d'obsession tout ce qui me limite ou me mortifie, tout ce qui n'est pas immédiatement à portée de la main : c'est renoncer à être grain de blé qui tombe en terre et meurt et attend la transformation. Nous sommes parfois trop bourgeois et douillets. Nous fuyons tout ce qui peut signifier effort, nous refusant souvent même à toucher nos propres blessures. Nous voulons tout, tout-de-suite, dans le moment présent absolutisé... et nous renonçons à faire le chemin. En ce temps, l'Esprit du Seigneur est notre mystagogue. Par le moyen de sa Parole puissante, il nous donne les clés pour surmonter les ombres du Samedi saint pour passer définitivement à la lumière du Dimanche. Le jour du Seigneur est le jour du merveilleux décentrement et de la transcendance, le jour de la mission et de l'obéissance, le jour de la vie qui naît de la mort.





À la lumière du Quid prodest, tu peux te poser, dans ton cheminement pascal, les questions suivantes : À quoi me sert-il d'adopter une attitude purement « rationaliste » et de me laisser conduire uniquement par le tangible et le superficiel ? Quel est mon profit de vivre dans une attitude permanente de soupçon critique, d'un distancement orgueilleux à l'égard de la foi ? Mes attitudes d'orgueil, ne cachent-elles pas de traumatismes et de blessures d'un passé dont je me refuse à assumer l'existence ?

Qui se méfie se perd ; il se condamne lui-même. La confiance nous accorde en cadeau le bonheur, la béatitude. Le manque de confiance est destructeur. Qui confie ne se trompe pas, parce que « qui te croit, te crée. »

3. 3ème dimanche : « Re-connaître »

La foi n'est pas toujours intuition, moment renversant ; c'est plutôt un lent apprentissage, un cheminement de reconnaissance.

Les apparitions du Seigneur se poursuivent. « Sous une autre forme » maintenant, « sous les espèces eucharistiques » et dans la proclamation de la Parole. Chaque Eucharistie est un moment d'apparition du Seigneur ressuscité dans l'Esprit. La Pâque est prolongée dans l'espace et dans le temps.

La présence du Seigneur ne supprime pas l'absence. Il continue d'être présent par l'Esprit, dans ta vie, dans ta communauté et dans l'histoire. La foi nous dit qu'Il est présent spécialement dans la « Parole » et dans les « espèces » de l'Eucharistie. Comme aux disciples sur la rive du lac, Il ne cesse de nous dire : « venez manger ». Cette présence-absence nous invite à adorer le « mystère de la foi », à dire « Marana Tha », à proclamer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi, Pâques est le moment de te questionner sur ta foi et ta confiance :

À quoi te sert-il le désir présomptueux de tout voir immédiatement et de renoncer ainsi au cheminement lent et douloureux de la reconnaissance ? Ne désespères-tu pas facilement, lorsque l'impatience bloque devant toi les chemins mystérieux vers le futur ?

4. 4ème dimanche : Icones vivantes du Bon-Beau Pasteur »

Jésus n'a pas voulu nous laisser orphelins. Pas

plus qu'il n'a pas abandonné son troupeau. Il continue sa tâche « pastorale » dans l'Esprit et à travers ses frères et ses sœurs.

À travers notre Congrégation, à travers les Communautés et par chacun de nous, l'Esprit de Jésus, le Bon-beau Pasteur, continue de remplir sa mission. Nous devons atteindre l'expérience de Claret à partir de la Congrégation : L'Esprit de notre Père et de notre Mère agit en nous, agit par nous. Cette conscience nous libère de l'accablement, de la toute-puissance, de la recherche de notre propre intérêt ou prestige. Celui qui se laisse agir par l'Esprit de Jésus, est fils de Dieu, missionnaire de Dieu.

Dans la Congrégation nous réalisons l'œuvre de l'Esprit par la condition ministérielle et charismatique du ministère ordonné ou par la fraternité charismatique laïcale. Dans les ministres ordonnés clarétains (que l'on soit prêtre ou diacre), la continuité avec les racines apostoliques de l'Église devient évidente, et le don et le service de Jésus à sa communauté sont actualisés. En nous transparait et agit le Bon-Beau Pasteur qui prend soin de son Église. Les Frères et les Séminaristes sont aussi ministres de l'Esprit dont « on ne sait pas d'où il vient ni où il va », mais il rend crédible l'événement de la Résurrection des morts et nous mène vers la plénitude de la vie.

Pâques est un temps pour prendre très vivement conscience de notre mission et pour découvrir la volonté de Celui qui nous envoie. On peut se demander :

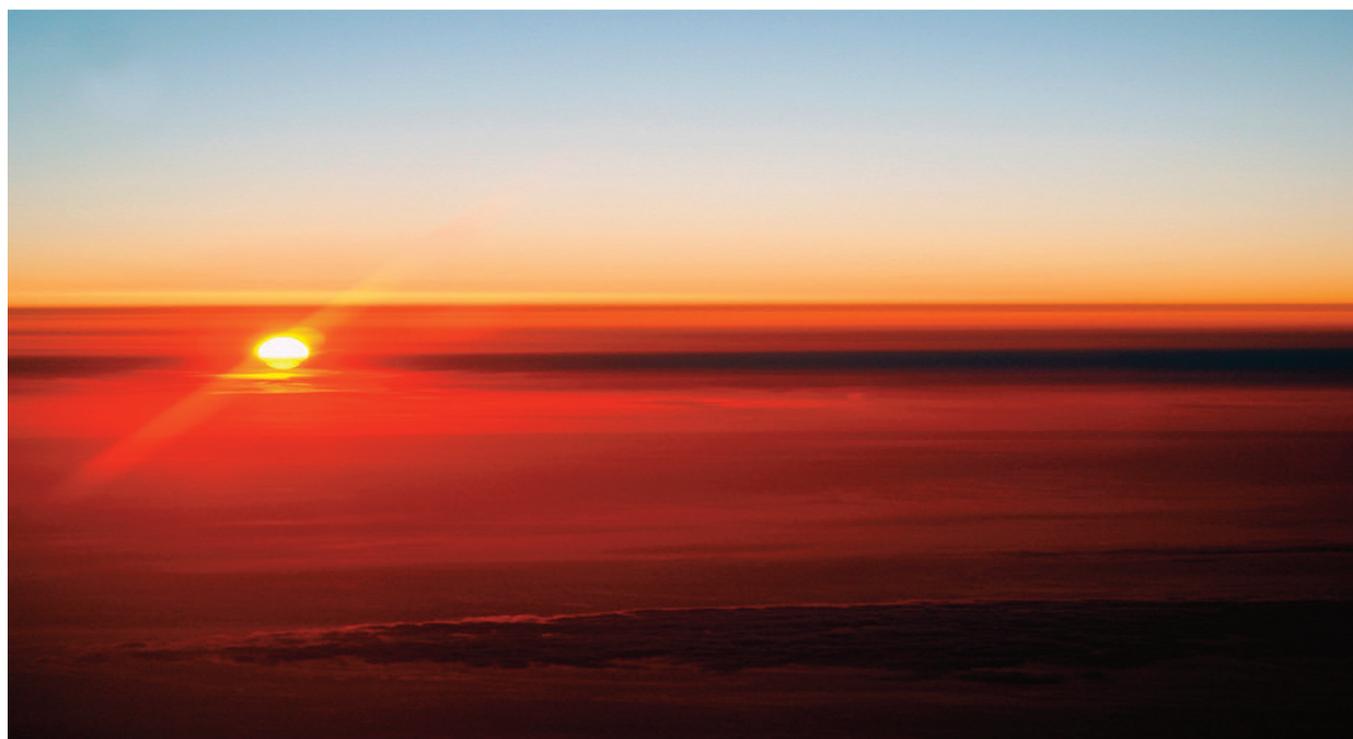
À quoi sert-il de s'auto-projeter dans la mission, d'en faire l'espace de ses exploits brillants et de l'usage intéressé du pouvoir, si la présence du Bon-Beau Pasteur ne transparait pas? Si tu es envoyé, à quoi te sert-il de te substituer à celui qui t'envoie et de ne plus avoir contact avec Lui ? Tu deviendrais alors un mercenaire ou un autonome ou un coureur hors piste.



Exercice 3 :

Auto-examen pour une Congrégation qui est servante de la Parole

- La Congrégation, exerce-t-elle sa mission là où l'Esprit l'envoie ? Il y a-t-il des résistances parmi nous face aux mouvements de l'Esprit qui renouvelle la face de la terre ? Imposons-nous nos points de vue ou permettons-nous à l'Esprit de nous révéler la volonté de Dieu en ce temps-ci ?
- Comprenons-nous la mission comme un simple « travail » ou « emploi », ou est-elle plutôt une expérience mystique qui nous mène à agir et à servir au-delà de tout calcul ?
- Sommes-nous disponibles pour la mission, ou sommes-nous, au contraire, fermés à tout ce qui n'entre pas dans nos calculs ?
- L'expérience pascale, pourra-t-elle nous faire retourner à Jérusalem, comme les disciples d'Emmaüs, re-commencer à partir d'elle la mission et la suite de Jésus ?
- Quelle est la configuration charismatique et ministérielle de mon apport à la mission de l'Esprit ? Est-ce que j'apporte quelque chose de particulier et réponds à ce que l'Église et la Congrégation attendent de moi ? Est-ce que je sers à l'amélioration du monde ?



5. 5ème dimanche : Jésus, chemin, vérité et vie.

Vivre la Pâque en disciple de Jésus, équivaut à Le prendre comme paramètre de tes pensées, décisions et actions.

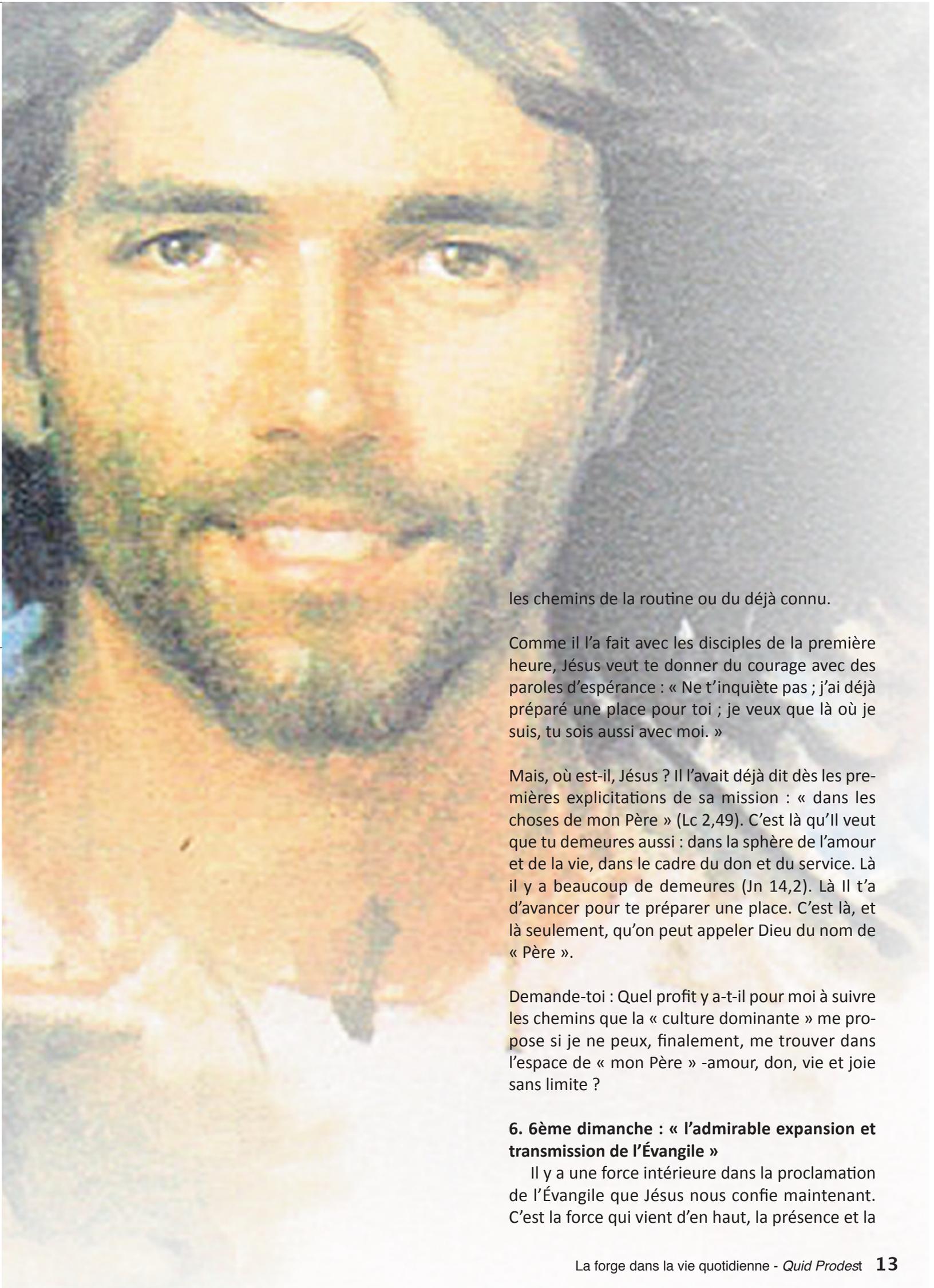
À Pâques, le Quid prodest devient plus inquiétant lorsque, avec Thomas, Philippe et tous ceux qui veulent prendre la vie au sérieux, tu te poses cette question fondamentale pour le discernement : « Comment puis-je connaître le chemin ? » (Jn 14,5).

Parcourir le chemin de la vie est et sera toujours, pour tout être humain, le plus grand défi. Avoir la chance de trouver le bon chemin est, peut-être, ce qui peut produire la plus grande satisfaction.

« Je suis le chemin, la vérité et la vie », dit Jésus. S'ils se sont montrés attentifs aux paroles, aux signes et au genre de vie de leur Maître, les disciples n'ont rien à craindre : il leur suffit de suivre ses traces, d'agir en chaque circonstance comme il agirait, Lui, le Maître. Ce serait plus que suffisant.

Cependant, l'histoire personnelle de chaque être humain met en évidence diverses carences qui empêchent de comprendre l'option de Jésus comme le chemin. Sa proposition déconcerte et fait, possiblement, apparaître les peurs en celui qui préfère





les chemins de la routine ou du déjà connu.

Comme il l'a fait avec les disciples de la première heure, Jésus veut te donner du courage avec des paroles d'espérance : « Ne t'inquiète pas ; j'ai déjà préparé une place pour toi ; je veux que là où je suis, tu sois aussi avec moi. »

Mais, où est-il, Jésus ? Il l'avait déjà dit dès les premières explicitations de sa mission : « dans les choses de mon Père » (Lc 2,49). C'est là qu'Il veut que tu demeures aussi : dans la sphère de l'amour et de la vie, dans le cadre du don et du service. Là il y a beaucoup de demeures (Jn 14,2). Là Il t'a d'avancer pour te préparer une place. C'est là, et là seulement, qu'on peut appeler Dieu du nom de « Père ».

Demande-toi : Quel profit y a-t-il pour moi à suivre les chemins que la « culture dominante » me propose si je ne peux, finalement, me trouver dans l'espace de « mon Père » -amour, don, vie et joie sans limite ?

6. 6ème dimanche : « l'admirable expansion et transmission de l'Évangile »

Il y a une force intérieure dans la proclamation de l'Évangile que Jésus nous confie maintenant. C'est la force qui vient d'en haut, la présence et la



promesse de l'Esprit Paraclet qui « nous apprendra tout et nous rappellera tout ce que Jésus a dit. » Croire dans la force du Message et de la Parole plus que dans la nôtre, nous rend ministres de la Vie nouvelle que nous avons acquise en Lui.

Le temps de la résurrection et exaltation de Jésus à la droite du Père, est le temps où se prépare une phase, nouvelle et définitive, de la mission ou de la *missio Dei*.

Il est loisible de te demander : À quoi me sert-il de planifier à l'excès ou de trop confier dans mes propres dons, si je ne m'engage pas en mettant ma confiance en Celui qui m'envoie ?

L'Évangile se répand à partir de la confiance pleine d'amour en l'Esprit Saint qui le propage.

7. e dimanche de l'Ascension : « C'est votre avantage que je m'en aille »

« C'est votre avantage que je m'en aille. » Jésus laisse la place à l'Esprit. Jésus sait quand arrive à sa fin la mission que le Père Lui confiée. Il sait aussi ouvrir une nouvelle étape. Il monte vers l'Abba, au ciel. Père et Fils enverront l'Esprit Saint en mission.

La présence du Seigneur ne supprime pas l'absence. Le Seigneur qui est aux cieux —« il est monté au ciel et est assis à la droite du Père »— continue d'être présent jusqu'à la fin du monde, grâce à la force de son Esprit, là où deux ou trois se réunissent en son nom. Cette présence-absence nous invite à adorer le « mystère de la foi », à nous exclamer « Marana Tha », à proclamer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

Dans ce contexte, se fait entendre une fois de plus le *Quid prodest* : À quoi te sert-il de te cramponner à une activité, à une charge, à un service, si ton temps est passé, si ce n'est plus ton heure ? Lorsque tu te crois indispensable et que tu juges tout d'après ta subjectivité, tu peux bloquer l'arrivée de l'Esprit et sa nouveauté.

8. Dimanche de la Pentecôte : « Il n'ya pas de monopole... L'Esprit est répandu sur toute chair ! »

C'est le grand don du Seigneur Ressuscité et de l'Abba : la promesse est accomplie. L'Esprit qui se répand sur le Cénacle, est aussi envoyé sur toute la terre. La Communauté de l'Esprit en rend témoignage avec humilité et enthousiasme.



La résurrection pourrait être comprise comme l'avènement de l'enfantement d'une vie sans limites et sans terme de la part de l'Abba. Mais, comme il nous a été révélé, l'Abba ne conçoit jamais sans son Esprit. Jésus meurt en remettant l'Esprit. Jésus ressuscite en recevant l'Esprit.

Le temps de la résurrection et de l'exaltation de Jésus à la droite du Père est le temps où se prépare une nouvelle et définitive phase de la mission, ou de la « *missio Dei* ». Après le « *consummatum est* » de Jésus sur la Croix, la « *missio Dei* » est en suspens. L'Abba et le Fils Ressuscité envoient du ciel vers nous l'Esprit, qui est répandu sur les disciples, hommes et femmes. L'Esprit inaugure le nouveau temps de la mission. Il la réalise à partir de la mémoire de Jésus et c'est en chacun de ceux qui Lui sont dociles qu'Il la réalise, en chacun de ceux qui laissent derrière eux toutes les craintes et partent rendre témoignage de leur espérance.

Nous sommes dans le temps de la mission de l'Esprit. C'est le temps où l'Esprit de Jésus compte sur nous, comme sur d'humbles collaborateurs. Il nous envoie rendre témoignage de l'événement de la Pâque, évoquer la mémoire de Jésus. L'Esprit nous propulse dans la mission là où elle devient plus urgente, opportune et efficace.

Lorsque nous sommes dociles à l'envoi, lorsque nous réalisons notre travail d'envoyés et que nous nous remettons à la volonté de Celui qui nous envoie et nous consacre, c'est alors que nous vivons la Pâque dans toute son impressionnante puissance. Nous devenons alors des passeurs de l'avènement de la Vie qui renouvelle le monde.

C'est par l'intermédiaire de la Congrégation, des communautés et de chacun de nous que l'Esprit réalise sa mission. Il nous est nécessaire d'atteindre l'expérience de Claret : l'Esprit de notre Père et de notre Mère agit en nous, à travers nous. Cette conscience nous libère de l'abattement, de la toute-puissance, de la recherche de notre propre intérêt ou prestige. Celui qui suit le mouvement de l'Esprit est Fils de Dieu, missionnaire de Dieu.

Dans la Congrégation, nous réalisons l'œuvre de l'Esprit par de la condition ministérielle et charismatique du ministère ordonné ou par la fraternité charismatique laïcale. Dans les ministres ordonnés clarétains (que l'on soit prêtre ou diacre) devient manifeste la continuité avec les racines apostoliques de l'Église et la don et le service de Jésus à sa communauté sont actualisés. En nous transparait et agit le Bon-Beau Pasteur qui



prend soin de son Église. Les Frères et les Séminaristes sont aussi ministres de l'Esprit dont « on ne sait pas d'où il vient ni où il va », mais rend crédible l'événement de la Résurrection des morts et nous mène vers la plénitude de la vie.

Pâques est un temps pour prendre très vivement conscience de notre mission et pour découvrir la volonté de Celui qui nous envoie. On peut se demander :

Comme sommet de la Pâque, la Pentecôte nous offre, une fois de plus, l'opportunité de nous interroger à partir du Quid prodest : À quoi servent-ils ton savoir, tes dons de guide et d'accompagnateur, tes exploits, si ces qualités ne te mettent pas en communion avec l'Esprit par une spiritualité vraie et continue ? Si l'Esprit est amour, quel profit peux-tu tirer des charismes les plus sublimes si tu n'as pas l'amour ?

Exercice 4 : Le chemin liturgique de Pâques

- Quels sont mes sentiments envers la proposition liturgique du temps de Pâques ? C'est d'après la quantité ou d'après la qualité que je contemple cette proposition ?
- Est-ce que je ressens ce temps comme un authentique kaïros pascal pour moi et pour mes frères de communauté ?
- Suis-je disposé à me laisser rejoindre par le Seigneur ressuscité, ou est-ce que je refuse la rencontre avec lui ? Suis-je prêt à attendre patiemment sa manifestation et son apparition ou veux-je lui imposer mes conditions ?
- Ma communauté, respire-t-elle l'air de la Pâque, ou plutôt un air d'indifférence laïque se refusant à accueillir la Grâce ?
- Puis-je rendre témoignage de la Résurrection en toute vérité ? Puis-je affirmer que le Seigneur Ressuscité a rejoint ma vie ?



Avec Marie, dans l'Église-Épouse qui dit: Viens !

Une bonne partie du temps de Pâques coïncide avec le mois de mai, le mois de Marie, le mois qui nous rappelle que, pour Claret, Elle était « mère, marraine, maîtresse, directrice et le tout après Jésus (Aut 5).

Vivre la Pâque en clé du Quid prodest, et te laissant accompagner par Marie, t'aidera à garder la confiance, sachant que tu n'es pas seul. Elle, la femme croyante, placée par l'Esprit de Dieu aux croisées décisives de l'histoire –comme tu as pu le méditer pendant le temps de l'Avent- t'apprendra à demander : « Comment cela peut-il se faire ? » (Lc 1,29). Elle, sera la « maîtresse » qui t'instruira à ne pas te conformer avec ce qui est déjà établi, à te débarrasser de la peur et à prendre les décisions qui t'amèneront à donner une réponse décisive sur la direction à prendre pour ton existence.

Pendant le temps de Pâques, n'oublie pas de la

saluer avec la tradition de l'Église qui chante en son honneur : *Régina caeli laetare... Réjouis-toi ! Marie, comme tu l'avais déjà annoncé toi-même dans le Magnificat (Lc 1,47). Réjouis-toi, car en toi s'est vérifiée la béatitude de celui qui, ayant pleuré, trouve à la fin la joie. Réjouis-toi, car ta consolation est grande maintenant (cf. Mt 5,4 ; Lc 6,21) et qu'il n'y a pas de plus grande joie que le triomphe de la Vie : la cause du Fils de tes entrailles. Réjouis-toi, car ton Fiat a bien valu la peine et parce que tes rêves, tes fatigues et tes souffrances trouvent maintenant une réponse dans le plan de la miséricorde de Dieu.*

Pèlerin vers la Pâque définitive, crie, toi aussi, avec elle, uni à l'Épouse-Église et à l'Esprit : « Viens ! » Alors, trouveront sens ton travail de discernement, ta quête, tes expériences Quid prodest. Aie confiance ! Dans tous les carrefours de ta vie et toujours, Il te dira : « Oui, je viens bientôt. Amen » (Ap 22,17.20).



Exercice 5 : Sainte Marie du Quid prodest

En récitant le chapelet attarde-toi, pendant le mois de mai au moins, à considérer que peut signifier, dans les carrefours de ta vie, la prière que nous adressons à Marie : « Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »



3. Pour la rencontre communautaire

1. Ce temps de prière peut avoir lieu quelques jours avant ou quelques jours immédiatement après la fête de la Pentecôte. Chacun prendra avec soi le Directoire spirituel, la Bible, son « Journal utopique » et la plante qu'il aura semée et dont il a pris soin pendant ce temps pascal.

2. Il est nécessaire de créer une ambiance de prière, marquée de l'empreinte de la jubilation par la présence de l'Esprit. On soignera la décoration et ses signes : statues, cierges, couleurs.

On mettra une statue de la Vierge.

3. On pourra commencer par ces INVOCATIONS À L'ESPRIT SAINT.

Lecteur : Nous commençons notre célébration par une invocation solennelle. Comme communauté rassemblée autour de Marie, nous demandons le don de l'Esprit Saint afin qu'Il nous fasse connaître ses dons, qu'Il nous reconforte et nous affermisse avec eux.

- Envoie, Seigneur, ton Esprit : qu'Il brise nos chaînes.
- Envoie, seigneur, ton Esprit : qu'Il détruise nos barrières.
- Envoie, Seigneur, ton Esprit : qu'Il enlève nos préjugés.

Tous chantent : Esprit Saint, viens en nous Kl 26-65 (ou un autre chant approprié)

- Envoie, Seigneur, ton Esprit : qu'Il guérisse nos blessures.
- Envoie, Seigneur, ton Esprit : qu'Il nous apprenne à devenir proches des autres.
- Envoie, Seigneur, ton Esprit : qu'Il nous enseigne à voir dans le prochain le visage d'un frère.

Refrain : Esprit Sain, viens en nous

- Envoie, Seigneur, ton Esprit : que nous travaillions pour la paix.
- Envoie, Seigneur ton Esprit : que nous sachions voir ce qui nous unit.
- Envoie, Seigneur, ton Esprit ; que nous soyons solidaires.

Refrain : Esprit Sain, viens en nous

- Envoie, Seigneur, ton Esprit : que nous cultivions les dons du pardon et du dialogue.
- Envoie, Seigneur, ton Esprit : que nous pardonnions leurs dettes à nos débiteurs.
- Envoie, Seigneur, ton Esprit : que cessent les guerres, les racismes, les inégalités entre les hommes.

Refrain : Esprit Sain, viens en nous

On peut entonner à la place des invocations précédentes, la séquence Veni Sancte Spiritus (Dir. Sp. N. 143) ou un autre chant approprié (par exemple : « Souffle imprévisible »).

On conclue cette invocation avec une des prières du « Directoire Spirituel CMF » (par exemple, les numéros 10, 37 ou 38).

4. Celui qui anime la rencontre motivera les assistants en prenant en considération les points suivants :

- Nous célébrons la présence de l'Esprit dans la vie de l'Église, de la congrégation et de notre communauté.
- C'est l'Esprit qui planait déjà sur la surface des eaux au commencement du monde (cf. Gn 1,2).
- C'est l'Esprit que Jésus « expira » depuis la croix sur la communauté fidèle (cf. Jn 19,30b) et sur les disciples enfermés, la nuit de la Résurrection (cf. Jn 20,22).
- C'est l'Esprit qui re-crée la communauté à la Pentecôte et l'envoie rendre témoignage de sa foi et de son espérance (cf. Act 2,1s).
- C'est l'Esprit qui anima saint Antoine Marie Claret et qui, par la puissance de son amour (eau, feu, air), nous choisit pour nous façonner comme on façonne le fer dans la forge, et nous envoie communiquer la vie (cf. Aut 342).
- C'est l'Esprit qui, pendant ce temps pascal et « dans la vie de chaque jour », façonne peu à peu en nous « l'homme nouveau » à l'image de Jésus Ressuscité.

5. On peut faire la lecture de Jn. 20,19-29, ou Act 2,1-13.

6. On prendra un moment de silence avec un fond, si possible, de musique douce qui évoque la présence de l'Esprit Saint (par exemple : Souffle de Dieu, tendresse du Père).

7. Lorsqu'on le croira opportun, on demandera aux assistants prendre leur journal utopique et de partager une expérience de grâce vécue en ces jours de Pâques. On peut la rattacher au texte biblique lu, à l'un ou l'autre des exercices suggérés dans le cahier ou aux questions suscitées par la réflexion. Chacun déposera, à la fin de son apport, le cahier de son « Journal utopique » au pied de l'autel ou dans un endroit central du lieu de la célébration. La célébration terminée, chacun

reprendra son cahier.

8. Fini le temps du partage, on pourra chanter un chant approprié (par exemple : « Souffle de l'amour »).

9. Si chacun a apporté la semence plantée ces jours-ci, il pourra la présenter en ce moment devant l'autel ou devant une statue du Seigneur et exprimer, en même temps, une supplication ou intercession, pour que la démarche de La Forge porte de bons fruits dans la vie quotidienne de la communauté.

10. On demande l'intercession de la Vierge Marie (par un « Je vous salue, Marie », par exemple) et on pourra finir par le chant de l'antienne *Regine caeli*, ou un autre chant approprié.



5. Suggestions pour la Lectio Divina de chaque jour

Dimanche 24 avril	Act 10,34-43 Ps 117 Co 3,1-4 ou 1C 5,6b—8 Jn 20,1-9	Dimanche de Pâques	Aux carrefours de l'existence, Dieu t'invite à t'engager dans un chemin de foi. Apprends à découvrir les germes de vie dans les signes de mort. Là où le disciple pris au dépourvu ne voit que le vide du tombeau, le disciple qui aime de tout son cœur le Seigneur, découvre la plus profonde manifestation de la vie.
Lundi, 25 avril	Act 2,14-22 Ps 22 Mt 28,8-15	Lundi de l'octave de Pâques	Il n'y pas a de meilleure preuve de la résurrection de Jésus que la propre expérience centrée dans l'amour. Seul cet amour apaise les craintes de celui qui suit un condamné-vaincu, en l'engageant dans des actions concrètes pour l'annoncer et le suivre.
Mardi, 26 avril	Act 2,36-41 Ps 32 Jn 20,11-18	Mardi de l'oc- tave de Pâques	Marie Madeleine représente la communauté-épouse qui doit se préparer pour monter chez le Père avec l'Époux. Les épousailles ont eu déjà lieu, mais l'union définitive ne se fera que lorsque tu auras parcouru le chemin de Jésus : annoncer la Règne et souffrir pour sa cause.
Mercredi, 27 avril	Act 3,1-10 Ps 104 Lc 24,13-35	Mercredi de l'octave de Pâques	Emmaüs indique la conversion des disciples qui partagent avec la Maître la table de la Parole et de l'Eucharistie. C'est là que s'ouvrent les esprits et brûlent les cœurs. La fraction du pain est la synthèse magistrale de cette rencontre de foi et de vie.
Jeudi, 28 avril	• Hch 3, 11-26 • Salmo 8 • Lc 24, 35-48	Jueves de la Octava de Pascua	La experiencia de la Resurrección impulsó a la comunidad a compartir el mayor bien: la conversión y el perdón de los pecados. Esta transformación también a ti te hace apto para vivir el nacimiento del ser humano nuevo y reconciliado.
Vendredi, 29 avril	Act 4,1-12 Ps 117 Jn 21,1-14	Vendredi de l'octave de Pâques (Ste Catherine, vierge, docteur de l'Église, co- patronne (cf. Calendrier Cla- rétaïn pp. 101- 107))	Prendre des décisions dans ta vie dépend de ta fidélité à la Parole de Jésus. Son message est un message d'amour qui demande audace et don. Il est orientation pour que tu prennes le choix de la mission qu'Il te confie : Lui rendre témoignage et faire mémoire de Lui dans l'Eucharistie.
Samedi, 30 avril	Act 4,13-21 Ps 117 Mc 16,9-15	Samedi de l'octave de Pâques	L'incrédulité et les doutes, propres au discernement dans la croisée des chemins (Quid prodest), sont aussi présents sur le chemin de foi que les disciples du Ressuscité doivent parcourir. Malgré cela, Lui continue à te faire confiance et t'envoie à être témoin de la bonne nouvelle de la vie.

<p>Dimanche, 1er mai</p>	<p>Act 2,42-47 Ps 117 1P 1,3-9 Jn 20,19-31</p>	<p>Dimanche de l'octave de Pâques</p>	<p>Jésus absent de la vie du disciple, tout est obscurci. C'est « la nuit » et « les portes sont fermées », provoquant la peur à témoigner l'Évangile. Dans cette situation d'incertitude, c'est Lui seul qui peut, par pure grâce, te communiquer paix et joie.</p>
<p>Lundi, 2 mai</p>	<p>Act 4,23-31 Ps 2 Jn 3,1-8</p>	<p>Lundi 2e Semaine après Pâques. Mé- moire de st. Athanasie, évêque et doc- teur de l'Église</p>	<p>« Renaître » : voilà le programme pascal de Jésus. Quel est ton besoin d'une vraie résurrection en ta foi, en ton amour, en ton espérance, en ta capacité de risque, en tout ce qui bloque ton identité missionnaire ?</p>
<p>Mardi, 3 mai</p>	<p>1C 15,1-8 Ps 18 Jn 14,6-14</p>	<p>Mardi 2e Se- maine après Pâques. Fête des saints Phi- lippe et Jacques Apôtres et co- patrons (Calen- drier, p. 277)</p>	<p>Jésus, est-il vraiment pour toi le chemin, la vérité et la vie ? Es-tu convaincu que pour arriver au Père, tu dois parcourir son chemin d'abandon et de foi manifesté par des œuvres d'amour sans limites ?</p>
<p>Mercredi, 4 mai</p>	<p>Act 5,17-26 Ps 33 Jn 3,16-21</p>	<p>Mercredi 2e Semaine après Pâques</p>	<p>Le grand cadeau que Dieu nous fait en son Fils Jésus n'est qu'une preuve d'amour inconditionnel au monde, sorti bon de ses mains créatrices. Ce monde, toi y inclus, ne peut avoir d'autre vocation que la plénitude de la vie, le salut.</p>
<p>Jeudi, 5 mai</p>	<p>Act 3,11-26 Ps 8 Lc 24,35-48</p>	<p>Jeudi 2e Se- maine après Pâques.</p>	<p>L'envoyé par Dieu, Jésus –et toi avec-, ne peut parler que la seule Parole de Dieu. Il ne peut rendre témoignage que de la vérité, de l'amour et de l'espérance. Il peut seulement être l'annonciateur du salut tous. À quoi te sert-il de résister à l'Évangile si tu perds l'offre de la plénitude de vie ?</p>
<p>Vendredi, 6 mai</p>	<p>Act 5,34-42 Ps 26 Jn 6,1-15</p>	<p>Vendredi 2e Se- maine après Pâques</p>	<p>Le pain que Jésus multiplie pour toi dans l'Eucharistie –sa Parole et son Corps- est toujours le don généreux de lui-même pour assouvir ta faim d'infini. Seras-tu capable d'apporter « tes pains et tes poissons » pour que le miracle de la vie continue de se réaliser ?</p>
<p>Samedi, 7 mai</p>	<p>Act 6,1-7 Ps 32 Jn 6,16-21</p>	<p>Samedi 2e Semaine après Pâques</p>	<p>“C'est moi, ne crains pas.” Le Maître continue de t'inviter à surmonter les peurs qui t'accompagnent sur le bateau. À quoi sert-il de continuer la lutte contre les tempêtes avec tes seules forces si tu perds l'opportunité d'être avec celui qui peut te donner la paix et la confiance ?</p>

Dimanche, 8 mai	Act 2,14.22-23 Ps 15 1P 1,17-21 Lc 24,13-35	III dimanche après Pâques	L'absence de Jésus dans la vie du disciple obscurcit tout. « C'est la nuit » et « les portes son closes », générant la peur de témoigner de l'Évangile. Dans une telle situation d'incertitude, Lui seul peut, par pure grâce, te communiquer la paix et la joie.
Lundi, 9 mai	Act 6,8-15 Ps 118 Jn 6,22-29	Lundi 3ème semaine après Pâques	Quelles sont les raisons de ton cœur pour suivre le chemin de Jésus ? À quoi te sert-il de chercher le Maître par convenance, si tu perds la nourriture des valeurs permanentes qui donnent la vie éternelle ?
Mardi, 10 mai	• Hch 7,51-8,1a • Salmo 30 • Jn 6,30-35	Mardi 3ème semaine après Pâques. Mé- moire de saint Jean d'Avila, prêtre et mis- sionnaire (Ca- lendrier Clarétains, p. 127-133)	Seigneur ! Rassasie-nous toujours de toi, pain descendu du ciel, témoin du Règne et de sa justice. C'est uniquement en toi que nous apaiserons notre faim d'amour et les plus profonds désirs de bonheur.
Mercredi, 11 mai	Act 5,17-26 Ps 33 Jn 3,16-21	Mercredi 3ème semaine après Pâques	« Je ne jeterai pas dehors ceux qui viennent à moi. » Y-a-t-il de meilleure nouvelle que celle-là ? Jésus te garantit que la volonté du Père consiste à donner la vie éternelle à travers son Fils. Vis le réconfort de ces paroles dans les carrefours de ton existence.
Jeudi, 12 mai	Act 9,1-20 Ps 116 Jn 6,52-59	Vendredi 3ème semaine après Pâques	Ce ne sont pas tes propres et faibles efforts qui te conduiront à la communion avec Jésus, mais l'action du Père qui t'attire. Écouter ou pas ses appels dépend de toi.
Vendredi, 13 mai	Act 9,1-20 Ps 116 Jn 6,52-59	Viernes 3 ^a Se- mana de Pas- cua.	Si tu perds la communion avec Jésus et avec le corps de sa communauté, à quoi te sert la présomption orgueilleuse de te croire déjà sauvé en t'appuyant sur des traditions humaines ? Ce n'est que par le Christ, avec Lui et en Lui, que tu trouveras la résurrection et la vie. Ce n'est que dans le pain de vie, que tu trouveras la réponse à tes incertitudes.
Samedi, 14 mai	Act 1,15-17.20- 26 Ps 17,2026 Jn 15,9-17	Samedi 3ème semaine après Pâques Fête de saint Mattias, apôtre et co-pa- tron (Calendrier, p. 135-139) Mort du Vénéra- ble P Mariano Avellana (Ca- lendrier, p. 141- 147))	« C'est moi, ne crains pas. » Le Maître continue de t'inviter à surmonter les peurs qui t'accompagnent sur la barque. Si tu perds l'opportunité d'être avec celui qui peut te donner la paix et la confiance, à quoi sert-il de continuer la lutte contre les tempêtes avec tes seules forces ?

Dimanche, 15 mai	Act 2,14a.36-41 1P 2,20b-25 Ps 22 Jn 10,1-10	IV dimanche après Pâques	“Je suis le bon Pasteur... Je suis la porte ... Je suis venu pour qu'ils aient la vie. » Si elles ne te conduisent pas à la vie en abondance, à quoi te sert-il de prêter attention à d'autres voix de distraction ?
Lundi, 16 mai	Act 11,1-18 Ps 41 Jn 10,11-18	Lundi 4ème semaine après Pâques	Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Il ne pense pas comme le mercenaire, ni comme le maître qui ne cherche qu'à en profiter. Perçois-tu Jésus comme le Pasteur bon qui a offert sa vie pour toi ? Dans la mission qu'on t'a confiée, as-tu les mêmes sentiments que Lui ?
Mardi, 17 mai	Act 11,19-26 Ps 86 Jn 10,22-30	Mardi 3ème semaine après Pâques	Des doutes et des incertitudes ne manqueront pas de surgir aux croisées des chemins : la foi en Jésus, sera-t-elle vraie? Ne sera-t-elle pas tout simplement une illusion ? À quoi te sert-il le rationalisme extrême, si tu perds la paix et la confiance, si tu n'écoutes plus sa voix dans les choses simples de la vie ?
Mercredi, 18 mai	Act 12,24-13,5 Ps 66 Jn 12,44-50	Mercredi 3ème semaine après Pâques	Qui croit en Jésus ne demeure pas dans les ténèbres. La lumière pascale éclaire son chemin qui ressemblera de plus en plus à Celui qui, étant la lumière, aime les pauvres et les petits, guérit, bénit et reconforte.
Jeudi, 19 mai	Act 13,13-25 Ps 88 Jn 13,16-20	Jeudi 3ème semaine après Pâques	En te préparant pour « entrer dans la Forge », souviens-toi que, dans la communauté des disciples, personne n'est « maître » ; on est serviteur. Heureux es-tu si tu comprends ces choses et que tu les mets en pratique. Ta communion en aura un sens.
Vendredi, 20 mai	Act 13,26-33 Ps 2 Jn 14,1-6	Vendredi 3ème semaine après Pâques	« Je vais vous préparer une demeure », dit Jésus. Mais toi, il te faudra auparavant te laisser façonner par lui, comme la barre de fer est façonnée par le forgeron. Il est le chemin, la vérité et la vie. Ce n'est que par Lui que tu pourras arriver à la maison du Père.
Samedi, 21 mai	Act 13,44-52 Ps 97 Jn 14,7-14	Samedi 4ème semaine après Pâques	La meilleure manière de connaître Dieu véritablement, c'est de connaître Jésus. Si tu perds le contact vital, affectif et proche avec Celui qui te fait découvrir l'amour du Père, à quoi te sert-il toute la science humaine et toute la théologie ?



Dimanche, 22 mai	Act 6,1-7 Ps 32 1P 2,4-9 Jn 14,1-12	V dimanche après Pâques	«Que votre cœur ne se trouble pas... Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Si tu marches par où Jésus t'indique : dans la vérité, la justice, la réconciliation et l'amour vrai, les craintes disparaîtront et tu auras déjà trouvé demeure chez son Père.
Lundi, 23 mai	Act 14,5-18 Ps 113 Jn 14,21-26	Lundi 5ème semaine après Pâques	« Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera res-souvenir de tout ce que je vous ai dit. » Il est déjà à l'œuvre en toi, lorsque tu écoutes la Parole et accomplis son commandement : Tu aimeras !
Mardi, 24 mai	Act 7,51-8,1a Ps 30 Jn 6,30-35	Mardi 5ème semaine après Pâques	« Je vous laisse la paix, c'est ma paix que je vous donne. » Voilà le grand cadeau de Jésus. À quoi te servent-ils, ton désir sans limites et tes plans pour accéder au pouvoir, à la possession des biens et au prestige, si tu perds la paix fondée dans la justice et la fraternité ?
Mercredi, 25 mai	Act 15,1-6 Ps 121 Jn 15,1-8	Mercredi 5ème semaine après Pâques Commémora- tion de sainte Marguerite de Pazzi, vierge (Calen- drier p. 157- 162)	Quel profit as-tu à penser que tu suis Jésus, si tu n'es pas attaché à Lui par l'écoute de sa Parole, par la Communion avec Lui, par la prière et par le feu qui te presse de vivre animé par sa cause ?
Jeudi, 26 mai	Act 15,7-21 Ps 95 Jn 15,9-11	Jeudi 5ème semaine après Pâques Mé- moire de saint Philippe Néri, prêtre	« Demeurez dans mon amour. » C'est l'amour du Père pour son Fils, l'amour de Jésus pour ses disciples, son amour pour toi et, à travers toi, pour ta communauté tout entière. Aimer comme aiment le Père et le Fils, est la source du bonheur total.
Vendredi, 27 mai	Act 15,22-31 Ps 56 Jn 15,12-17	Vendredi 5ème semaine après Pâques	Il ne s'agit pas d'aimer n'importe comment, il faut aimer comme Jésus a aimé. C'est par sa générosité et son dévouement sans limites qu'il te considère non comme serviteur mais comme ami. Il ne te demande qu'une chose : laisse-toi guider par ses commandements qui, paradoxalement, libèrent et donnent vie.
Samedi, 28 mai	Act 16,1-10. Ps 99 Jn 15,18-21	Samedi 5ème semaine après Pâques	L' situation désavantageuse de l'Église au- jourd'hui, la perte de son pouvoir, de ses pri- vilèges, de son prestige devant les hommes, Jésus nous en avait déjà avertis. Es-tu tou- jours prêt à le suivre, même si la proposition de son message va à contrecourant de la cul- ture actuelle ?

<p>Dimanche, 29 mai</p>	<p>Act 8,5-8.14-17 Ps 65 1P 3,15-18 Jn 14,15-21</p>	<p>VI dimanche après Pâque</p>	<p>“Je ne vous laisserai pas orphelins. Le Père vous donnera un autre Paraclet. » À quoi te sert-il de mettre toute ta confiance en toi-même ou dans les sécurités humaines, si tu perds la paix que donne grand don de Dieu : L’Esprit, force de son Amour ?</p>
<p>Lundi, 30 mai</p>	<p>Act 16,11-15 Ps 149 Jn 15,26-16,4a</p>	<p>Lundi 6ème semaine de Pâques</p>	<p>L’Esprit promis par Jésus protégera le disciple contre le mensonge, la médiocrité et la lâcheté. Invoque-le avec confiance. Il vient à toi sans cesse et te fera vivre dans une attitude de lucidité et de vigilance.</p>
<p>Mardi, 31 mai</p>	<p>So 3,14-18 / Rm 12,9-16b Répons Is 12,2-6 Lc 1,39-56</p>	<p>Mardi 6ème semaine après Pâques Fête de la Visitation de la Très Sainte Vierge Marie</p>	<p>Deux femmes enceintes sont sur le point « d’enfanter » une histoire nouvelle. Cette nouvelle doit être racontée et faire « tressaillir de joie ». Le Seigneur a fixé aussi son regard sur toi. Il veut aussi continuer de « faire de grandes choses » en toi et changer la situation des humbles.</p>
<p>Mercredi, 1er juin</p>	<p>Act 17,15.22-18,1 Ps 148 Jn 16,12-15</p>	<p>Mercredi 6ème semaine après Pâques. Mémoire de saint Justin, martyr</p>	<p>Il y a encore beaucoup de choses que Jésus veut de dire. Pour le moment, Il se sert de la lumière que donne son Esprit. L’invoques-tu ? Te laisses-tu guider par Lui ? Acceptes-tu qu’Il te prenne à son service pour continuer de proclamer la Parole de Jésus ?</p>
<p>Jeudi, 2 juin</p>	<p>Act 18,1-8 Ps 97 Jn 16,16-20</p>	<p>Jeudi 6ème semaine après Pâques</p>	<p>Quand la tristesse t’envahira, lorsque les appuis se montreront défailants et que tu expérimenteras « l’absence de Dieu » dans l’incertitude, ne perds pas la confiance dans l’Esprit de Jésus. Ta tristesse se tournera en joie.</p>
<p>Vendredi, 3 juin</p>	<p>Act 18,1-8 Ps 46 Jn 16,20-23a</p>	<p>Vendredi 6ème semaine après Pâques. Mé- moire de saint Charles Luanga et compagnons, martyrs</p>	<p>Si dans ta vocation missionnaire, la souffrance et l’adversité ne te sont pas épargnées, sois certain que, vécues en union avec le Christ, elles portent une fécondité insoupçonnée. La femme enceinte sait ce que cela signifie. Enfanter le Règne de Dieu suppose la douleur et la croix.</p>
<p>Samedi, 4 juin</p>	<p>Act 18,23-28 Ps 46 Jn 16,23b-28</p>	<p>Samedi 6ème semaine après Pâques</p>	<p>Apprends à prier le Père au nom de Jésus et en union avec Lui. Jésus a quitté ce monde et vit près du Père pour intercéder pour toi. Aie confiance. Dans les carrefours de ce monde, tu n’es pas seul.</p>



V dimanche, 5 juin	Act 1-1-11 Ps 46 Ep 1,17-23 Mt 28,16-20	VII dimanche après Pâques Ascension du Seigneur	« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Y a-t-il des paroles aussi sûres de réconfort et d'espérance que celles-ci ? La seule réponse qu'elles attendent de toi, c'est que tu assumes le défi missionnaire qu'elles te lancent : va, annonce, témoignage de l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint.
Lundi, 6 juin	Act 19,1-8 Ps 67 Jn 16,29-33	Lundi 7ème semaine après Pâques	Si, dans les carrefours de la vie, tu fais l'expérience des paroles de Jésus, demande-toi : Quel profit y a-t-il à abandonner le Seigneur si, en plus de perdre la paix, tu perds le courage d'affronter le « monde » en sa compagnie ?
Mardi, 7 juin	Act 20,17-27 Ps 67 Jn 17,1-11a	Mardi 7ème semaine après Pâques	Est-ce que tu te sens uni à Jésus ? Fais-tu partie des « siens » ? Courage ! Le Père t'a remis à Jésus. En Lui, l'envoyé, tu es en train de connaître le Père et tu es déjà entré dans la demeure de la vie éternelle. Voilà la « Gloire » que personne ne pourra te ravir.
Mercredi, 8 juin	Act 20,28-38 Ps 67 Jn 17,11b-19	Mercredi 7ème semaine après Pâques.	Si dans les croisées de tes chemins tu fais option pour Jésus et sa cause, laisse-toi envahir par l'espérance : Il prie la Père pour toi, pour que tu ne sois pas désorienté par « le monde » et ses anti-valeurs. Il ne te veut pas « ex-communicé » ; dans la communion trinitaire elle-même, Il te veut consacré dans la vérité.
Jeudi, 9 juin	Act 22,30 ; 23,6-11 Ps 15 Jn 17,20-26	Jeudi 7ème semaine après Pâques	Mystère d'amour et de vie, la communion ne peut avoir de finalité que missionnaire « pour que le monde croie. » À quoi te sert d'être protagoniste, si tu perds l'union avec le Père et avec tes frères ?
Vendredi, 10 juin	Act 25,13-21 Ps 102 Jn 21,15-19	Vendredi 7ème semaine après Pâques	« M'aimes plus que ceux-ci ? » Les reniements de ta vie passée importent peu. Une chance t'est offerte aujourd'hui pour la véritable conversion, pour l'amour sans limite, pour refaire le chemin de la suite de Jésus, pour collaborer avec Lui en portant au monde la paix et la réconciliation.
Samedi, 11 juin	Act 11,21b-26 ; 13,1-3 Ps 87 Mt 10,7-13	Samedi 7ème semaine après Pâques Fête de saint Barnabé, Apôtre et co-pa- tron	Si tu as fait le choix de suivre Jésus, tu as une mission : annoncer que le Royaume est proche et lutter pour un monde plus « salutaire », plus humain, plus tourné vers les plus défavorisés. Cette mission ne peut être que l'œuvre de l'amour gratuit qui vient de Dieu.
Dimanche, 12 juin	Act 2,1-11 Ps 103 1C 12,3b-7.12- 13	Dimanche de la Pentecôte	Insufflée en toi, laisse la « Ruah » de Dieu éveiller en toi une vie nouvelle. Laisse-la faire « toutes choses nouvelles » ; laisse-la effacer les fautes et faciliter le pardon. Quel avantage tires-tu à vivre enfermé et assujéti à des craintes, alors que tu perds de si nombreuses opportunités de paix, de réconciliation et d'espérance ?

6. POUR APPROFONDIR

Annexe 1 : Sanctification du monde et sauvegarde de la création

(Benoît XVI, Exhortation Post-synodale Sacramentum caritatis, n. 92.

Enfin, pour développer une spiritualité eucharistique profonde, capable aussi de peser significativement sur le tissu social, il est nécessaire que le peuple chrétien, qui rend grâce par l'Eucharistie, ait conscience de le faire au nom de la création tout entière, aspirant ainsi à la sanctification du monde et travaillant intensément à cette fin. (249) L'Eucharistie elle-même éclaire d'une lumière puissante l'histoire humaine et tout le cosmos. Dans cette perspective sacramentelle, nous apprenons, jour après jour, que tout événement ecclésial possède le caractère de signe, par lequel Dieu se communique lui-même et nous interpelle. Ainsi, la forme eucharistique de l'existence peut vraiment favoriser un authentique changement de mentalité dans la façon dont nous lisons l'histoire et le monde. La liturgie elle-même nous éduque à tout cela quand, durant la présentation des dons, le prêtre adresse à Dieu une prière de bénédiction et de demande en relation avec le pain et le vin, « fruit de la terre », « de la vigne » et du « travail des hommes ». Par ces paroles, en plus d'impliquer dans l'offrande à Dieu toute l'activité et l'effort humains, le rite nous pousse à considérer la terre comme création

de Dieu, qui produit pour nous ce dont nous avons besoin pour notre subsistance. La terre n'est pas une réalité neutre, une simple matière à utiliser indifféremment selon l'instinct humain. Elle se place au cœur même du bon dessein de Dieu, par lequel nous sommes tous appelés à être fils et filles dans l'unique Fils de Dieu, Jésus Christ (cf. Ep 1, 4-12). Les légitimes préoccupations concernant les conditions écologiques de la création en de nombreuses parties du monde trouvent des points d'appui dans la perspective de l'espérance chrétienne, qui nous engage à œuvrer de manière responsable pour la sauvegarde de la création. (250) Dans la relation entre l'Eucharistie et le cosmos, en effet, nous découvrons l'unité du dessein de Dieu et nous sommes portés à saisir la profonde relation entre la création et la « nouvelle création », inaugurée dans la résurrection du Christ, nouvel Adam. Nous y participons déjà maintenant en vertu du Baptême (cf. Col 2, 12s); ainsi, pour notre vie chrétienne nourrie de l'Eucharistie, s'ouvre la perspective du monde nouveau, du ciel nouveau et de la terre nouvelle, où la Jérusalem nouvelle descend du ciel, de chez Dieu, « toute prête, comme une fiancée parée pour son époux » (Ap 21, 2).

Annexe II : MAIS C'EST LA NUIT (Saint Jean de la Corix. (Traduction du P. Cyprien de la Nativité 1641)

Bien sais-je la source qui jaillit et fuit,
Mais c'est la nuit !

Cette source éternelle bien est celée
Et pourtant sa demeure j'ai l'ai trouvée,
Mais c'est la nuit !

En l'obscur nuit de cet exil mauvais
La source fraîche, par la foi, bien la sais,
Mais c'est la nuit !

Ne sais son origine, car n'en a mie,
Mais que toute origine d'elle est jaillie,
Mais c'est la nuit !

Bien sais que ne peut être chose si belle
Et sais que ciel et terre s'abreuvent en elle,
Mais c'est la nuit !

Bien sais que de fond jamais on n'y trouva
Et que nul n'a gué oncques ne la passa,
Mais c'est la nuit !

Que nul voile à sa clarté ne fut connu
Et que toute lumière d'elle est venue,
Mais c'est la nuit !

Bien sais que si riches roulent ses courants
Qu'enfers et ciels et mondes ils vont arrosant,
Mais c'est la nuit !

Et le courant de cette source naissant
Bien sais qu'il est aussi riche et tout puissant,
Mais c'est la nuit !

Et le courant qui des deux autres procède
Bien sais que nul des autres ne le précède,
Mais c'est la nuit !

Bien sais que les Trois en une seul eau vive
Résident et que l'un de l'autre dérive,
Mais c'est la nuit !

Cette source éternelle bien est blottie
Au pain vivant afin de nous donner vie,
Mais c'est la nuit !

Elle est là criant vers toute créature
Qui de cette eau s'abreuve mais à l'obscur,
Mais c'est la nuit !

Cette source vive à qui tant me convie
Mon désir, je la vois en ce pain de vie,
Mais c'est la nuit !

Annexe III : QUE SIGNIFIE POUR NOUS LA RÉSURRECTION DE JÉSUS ? (Miguel Payá)

Saint Paul dit : « Si, de ta bouche, tu confesse que Jésus est Seigneur et si, dans ton cœur tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (Rm 10,9). La résurrection donc, n'a pas seulement de conséquences pour la personne de Jésus, elle en a aussi pour nous. Quelles sont ces conséquences ?

*La résurrection de Jésus crée une humanité nouvelle. Elle rétablit définitivement l'amitié entre Dieu et les hommes, et ouvre pour ceux-ci la source de la vie éternelle. Jésus ressuscité entraîne dans son triomphe tous les hommes, parce qu'il a le pouvoir de les transformer à son image en les libérant de l'esclavage du péché et de ses conséquences: la mort et la mal physique, moral et psychologique. Cette répercussion bienfaisante du Christ ressuscité dans l'homme est très bien illustrée dans la guérison par Pierre du paralysé qui demandait de l'aumône dans le Temple. L'apôtre lui donna ce qu'il avait de meilleur, le don du Christ ressuscité : « De l'or ou de l'argent je n'en ai pas ; mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazôréen, marche ! » (Act 3,6). La vigueur physique retrouvée et la joie spirituelle du paralysé –il bondit et se mit à louer Dieu-, sont le signe de la nouvelle humanité inaugurée et réalisée par la résurrection de Jésus. L'homme récupère sa liberté intégrale.

*La résurrection de Jésus est l'accomplissement de l'espérance humaine d'immortalité. L'homme ne s'est jamais habitué à la mort. Il a toujours rêvé de vivre pour toujours. Mais la dure expérience de la vie lui a toujours laissé un goût amer face à la perspective de l'inévitable souffrance et de la mort. Or, il découvre maintenant que la douleur et la mort n'ont pas le dernier mot, que la vie n'est pas une énigme sans but et sans issue. Ce qui est advenu à Jésus, nous adviendra aussi ; sa résurrection est le fondement et la garantie de la nôtre.

*La résurrection de Jésus nous apporte une lumière nouvelle et une nouvelle énergie pour supporter les difficultés de la vie. Par elle nous avons appris que Dieu n'est pas quelqu'un qui s'accommode des injustices, tel le meurtrier du meilleur homme qui ait marché sur notre terre. Dieu n'a pas créé des enfants destinés à la souffrance et à la mort. Nous savons depuis lors que nos croix finiront en bonheur, nos pleurs en chansons de fête, que tous ceux qui luttent pour devenir plus hommes, le deviendront un jour ; que tous ceux qui travaillent pour construire un monde plus humain et plus juste, en jouiront un jour ; que tous ceux qui croient au Christ et le suivent, sauront un jour ce que vivre veut dire, que tous ceux qui ont soif d'amour, un jour seront rassasiés.

*La résurrection de Jésus rend possible notre rencontre avec Lui. Jésus est le Vivant qui, déjà près du Père pour intercéder en notre faveur, se rend présent dans notre vie pour nous accompagner dans notre cheminement. « Et moi, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,20). Notre vie nous la vivons à deux, Jésus et moi. Et cette présence de Jésus, dans notre vie, une présence amoureuse et libératrice, reçoit une vigueur spéciale quand nous nous rassemblons pour « la fraction du pain ». En effet, dans l'Eucharistie nous ne faisons pas simple-

ment mémoire de sa mort et résurrection, mais nous participons réellement à sa vie divine jusqu'à ce que nous arrivions à la rencontre définitive.

*La résurrection de Jésus crée l'Église. Au moment de la passion et de la mort, les disciples se sont dispersés. Jésus ressuscité les convoque à nouveau et établit définitivement sa famille, l'Église, qui est la communauté de ceux qui ont connu la Bonne Nouvelle de la résurrection et où l'expérience du Ressuscité est partagée et ravivée.

*La résurrection de Jésus nous envoie comme témoins au monde entier. Dans les apparitions, Jésus confia à ses disciples la mission définitive : « Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie aussi » (Jn 20,21). « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28,18-20).

*La résurrection du Christ est une expérience de miséricorde et de pardon. Jésus pardonne la trahison de Pierre et l'abandon des autres disciples. Et en plus, il leur confie le sacrement du pardon : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous le retiendrez, ils leur seront retenus » (Jn 20,22-23).

*La résurrection de Jésus est un événement d'une véritable promotion de la femme. Les sentiments profonds de fidélité et de piété des femmes disciples de Jésus, les rendirent assez courageuses pour l'accompagner jusqu'à la croix et pour être les premières à se rendre au tombeau. Et Jésus le leur récompensa en faisant d'elles les premières à recevoir l'annonce joyeuse de la résurrection, les premières à rencontrer le Seigneur ressuscité et les annonciatrices de la nouvelle aux apôtres. Il y a ici une valorisation radicale des femmes. Pour les Juifs, apprendre la loi aux femmes n'était que perte de temps. Pour Jésus, elles ne sont plus les dernières, mais les premières à apprendre et à transmettre la vérité fondamentale de la résurrection.

Vue l'importance centrale de la résurrection de Jésus pour notre vie, il y a lieu de formuler une dernière observation. La spiritualité et la piété chrétienne traditionnelle ont beaucoup insisté sur l'accompagnement du Jésus souffrant, ce qui explique l'importance qui a la Semaine Sainte et les pratiques vénérables de piété comme le « Chemin de Croix ». Et cela a été exprimé dans l'iconographie : le Christ crucifié est l'image la plus fréquente dans les églises, les maisons et même sur les chemins. Suivons-nous avec une intensité égale le Christ glorifié ? Dans ses Exercices Spirituels, saint Ignace de Loyola propose à côté du « Via Crucis » (le chemin de croix) un « Via lucis » (chemin de lumière), c'est-à-dire une contemplation de quatorze apparitions du Ressuscité. Les chrétiens d'aujourd'hui, n'aurions-nous pas besoin d'insister davantage dans la spiritualité pascale, d'être plus experts dans le chant de Pâques, qui est le chant à la vie, au triomphe définitif de tout ce qui est vie ?

Annexe IV : L'EXPÉRIENCE DE L'ESPRIT (K. Rahner)

Il y a des moments dans la vie où l'existence tout entière est mise en jeu, où des décisions sont prises qui vont au-delà des données du moment et dont nous ne pouvons rendre compte par de seules raisons intramondaines. Ces moments, par exemple, où nous avons été malmenés et où nous nous sommes tus au lieu de nous défendre. Ces moments où nous avons accordé un pardon qui non seulement n'a pas été récompensé, mais a été reçu comme la chose la plus naturelle. Ces moments où nous avons obéi non pour éviter des histoires, sinon uniquement à cause de ce Mystère silencieux qu'est Dieu et sa volonté. Des sacrifices qui ne nous apportaient ni gratitude, ni reconnaissance ni même satisfaction intérieure. L'expérience de la solitude totale. Décisions dont nous serons toujours responsables, qui étaient nées totalement du plus intime de notre conscience, parce qu'il n'y avait plus personne pour nous conseiller ou apporter quelque peu de lumière ou simplement partager la responsabilité. Avons-nous essayé d'aimer Dieu lorsque nous ne nous sentions pas portés par une vague d'enthousiasme,

lorsque tout nous semblait vide et sans aucun sens, lorsque la seule chose que nous souhaitions était de disparaître ? Avons-nous essayé d'accomplir des devoirs dont l'expérience n'était que pure négation de nous-mêmes, une sorte de sottise radicale dont personne n'aurait l'idée de nous remercier ? Avons-nous été bons envers des personnes chez lesquelles notre bonté n'éveillerait aucun écho, non seulement de gratitude mais au moins de simple reconnaissance ?

Si nous réussissons à extraire de cette longue chaîne les expériences authentiques qui ont permis que tout cela soit devenu réalité, alors nous avons fait l'expérience de l'Esprit Saint. C'est l'expérience que l'Esprit est bien plus qu'une partie de ce monde, c'est l'expérience que le sens de l'homme ne s'épuise pas dans le bonheur de ce monde, l'expérience d'une audace assurée dont les réussites ne viennent pas de ce monde et, disons-le d'un mot, c'est l'expérience de Dieu, de l'appel de l'Esprit qui s'est fait réalité pour nous dans l'incarnation et la mort du Christ.

TESTAMENT SPIRITUEL, DE CHRISTIAN DE CHERGÉ

« Quand un à-Dieu s'envisage »

S'il m'arrivait un jour - et cela pourrait être aujourd'hui d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était donnée à tous et à ce pays.

Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi: comment saurais-je trouver digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes laissées dans l'indifférence de l'anonymat. Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre, Elle n'en a pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance. J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde, et même celui-là qui me frapperait aveuglément.

J'aimerais, le moment venu, avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint.

Je ne saurais souhaiter une telle mort, il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre.

C'est trop cher payé ce que l'on appellera, peut-être, « la grâce du martyr » que de le devoir à un Algérien quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'islam. Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'islam qu'encourage un certain islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes.

L'Algérie et l'islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu. Je retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'Évangile appris aux genoux de ma mère, ma toute première Église précisément en Algérie, et, déjà, dans le respect des croyants musulmans.

Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf ou d'idéaliste : « Qu'il dise maintenant ce qu'il en pense ! » Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voilà que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père, pour contempler avec Lui les enfants de l'islam tels qu'il les voit, tout illuminé de la gloire du Christ, fruits de la Passion, investis par le don de l'Esprit, dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences.

Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette joie-là, envers et malgré tout. Dans ce merci où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sur, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis !

Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'auras pas su ce que tu faisais. Oui pour toi aussi, je le veux ce merci, et cet « à-Dieu » en-visagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en Paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. Amen ! Incha Allah!

Christian de Chergé
Alger, l^e décembre 1993 - Tihirine, le l^e janvier 1994

table de matières

1. En partant de la vie

Exercice 1 : Journal utopique

2. Réflexion

« Grain et épis »

Exercice 2 : La semence qui grandit

Quid prodest au cours des « cinquante jours »

Itinéraire pascal à la lumière de la Parole

Exercice 3 : Auto-examen pour une Congrégation servante de la Parole

Exercice 4 : Le chemin liturgique de la Pâque

Avec Marie dans l'Église-Épouse qui dit : Viens !

Exercice 5 : Sainte Marie du Quid Prodest

3. Pour la rencontre communautaire

4. Suggestions pour la lectio divina et la prière personnelle

5. Pour approfondir

Annexe I : Sanctification du monde et sauvegarde de la création (Benoît Xvi)

Annexe II : Mais c'est la nuit (Saint Jean de la Croix)

Annexe III : Que signifie pour nous la résurrection de Jésus ? (M. Payá)

Annexe IV : L'expérience de l'Esprit (K. Rahner)



La Forge dans la vie quotidienne

Quid Prodest -2011

missionnaires clarétains

